

Mise en ligne : 13 mai 2017.  
Dernière modification : 18 août 2022.  
[www.entreprises-coloniales.fr](http://www.entreprises-coloniales.fr)

SOCIÉTÉ MAROCAINE D'ENTREPRISE GÉNÉRALE  
IMMOBILIÈRE ET MOBILIÈRE (1914),  
puis LA CONSTRUCTION MAROCAINE (1921),  
puis LA CONSTRUCTION CIVILE (1924)  
Casablanca, Tanger

Création de la Compagnie générale du Maroc  
[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Generale\\_du\\_Maroc.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Generale_du_Maroc.pdf)

S.A., 23 janvier 1914.

ANNONCES LÉGALES  
CONSTITUTIONS

(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 10 février 1914)

Société marocaine d'entreprise générale immobilière et mobilière, au capital de 1 million de francs, divisé en 2.000 actions de 500 fr.— Siège social à Paris, 95, boulevard Haussmann. — Conseil d'administration : MM. A. Laurent-Atthalin, L. Godard, L. Mill <sup>1</sup>, H. Desprez, G. Leclerc <sup>2</sup>, A. Villemin <sup>3</sup>, J. Dehollain <sup>4</sup>, G. Braunschwig <sup>5</sup> et O. Lange <sup>6</sup>. — Statuts déposés chez M<sup>e</sup> Bossy, notaire à Paris, et extrait publié dans *Les Petites Affiches* du 10 février 1914.

Construction Marocaine  
(*La Journée industrielle*, 2 octobre 1920)

---

<sup>1</sup> Louis Mill (1864-1931) : gendre de Gaston Griolet (Chemin de fer du Nord, Forges et aciéries du Nord et de l'Est, Banque de Paris et des Pays-Bas). Avocat, député du Pas-de-Calais (1902-1906), fondateur de l'Alliance démocratique (1905), président du conseil de surveillance (1906), puis directeur (1929) du *Temps*. Commissaire des comptes (1911), puis administrateur des Usines métallurgiques de la Basse-Loire (UMBL) à Trignac, administrateur des Mines de houille de Gouy-Servins et Fresnicourt, des Chantiers navals français à Blainville, de la Société générale d'entreprises au Maroc....

<sup>2</sup> Georges Leclerc : président de la Société générale d'entreprise mobilière et immobilière

<sup>3</sup> Auguste Villemin, président de la Fédération générale du bâtiment et des travaux publics

<sup>4</sup> Jacques Dehollain (Paris, 1878-Paris, 1961) : polytechnicien, administrateur délégué de la Société d'études et d'entreprise générale de construction. Commissaire aux comptes du Patrimoine-Accidents (1923), du Patrimoine-Vie et des Caoutchoucs de Kompong-Thom (1936), membre du conseil de liquidation des Chemins de fer de l'Ouest.

<sup>5</sup> Georges Braunschwig, de Tanger : import-export dans tout le Maroc, administrateur de nombreuses affaires chérifiennes : Société générale d'entreprises au Maroc, Abattoirs municipaux au Maroc, Huileries du Maghreb, Cie chérifienne du navigation, Cie maritime du Maroc...

<sup>6</sup> Nathan Oscar Lange (Paris, 1869-Neuilly, 1929) : marié à Mathilde Neuburger. Dont Robert, Henry (mpf 1918) et Hélène (M<sup>me</sup> Roger Sciana). Administrateur délégué des Établissements Allez frères, Paris, Bordeaux. Chevalier (1920), puis officier (1925) de la Légion d'honneur.

Par décision de l'assemblée extraordinaire du 30 septembre, le conseil a été autorisé à porter le capital de 3 millions à 4 millions, par l'émission, au pair, de 2.000 actions de 500 francs.

---

Construction Marocaine  
(*La Journée industrielle*, 31 octobre 1920)

Cette société anonyme, dont le siège est à Paris, 280, boulevard Saint-Germain, vient de réaliser l'augmentation de son capital porté à 4 millions par l'émission, au pair de 2.000 actions de 500 francs.

---

Construction Marocaine  
(*La Journée industrielle*, 8 avril 1921)

Telle est la dénomination qui a été prise par la Société marocaine d'entreprise générale immobilière et mobilière, qui est une filiale de la Compagnie générale au Maroc, et dont le siège est à Paris, 280, boulevard Saint-Germain.

Cette société, qui a porté récemment son capital de 1 à 4 millions, vient d'ouvrir une succursale, ainsi que des chantiers à Casablanca, boulevard Circulaire, afin de donner plus d'extension à la construction et réparation d'immeubles au Maroc, ainsi qu'à la fourniture de tous matériaux de construction.

Les administrateurs de la Construction Marocaine sont : MM. André-Laurent Athalin, secrétaire général de la Banque de Paris et des Pays-Bas ; Laurent-Louis Godard, directeur de la Compagnie générale du Maroc ; Henri-Marie Desprez, ancien ingénieur en chef des Ponts et Chaussées ; Auguste Villemin, président de la Fédération générale du bâtiment et des travaux publics ; Dehollain, ingénieur ; Oscar Lange, administrateur délégué des Établissements Allez frères ; Georges Braunschwig, négociant à Tanger ; Georges Leclerc, président de la Société générale d'entreprise mobilière et immobilière ; Louis Mill, ancien député, administrateur des Chemins de fer de Madrid-Sarragosse.

---

Construction Marocaine  
(*La Journée industrielle*, 13 juillet 1921)

L'assemblée ordinaire qui n'a pu se tenir le 30 juin faute de quorum, aura lieu le 27 juillet à 17 heures.

Elle sera suivie d'une assemblée extraordinaire qui aura pour but de modifier un article des statuts en vue de porter de 11 à 12 le nombre des administrateurs.

---

Henry DESPREZ, président

## Henry Marie DESPREZ (1860-1931)

Fils d'Henri Desprez (1834-1905), polytechnicien, directeur pendant quarante-huit ans du Comptoir maritime (assurances) à Paris — un cadeau de son père —, administrateur de la Providence.

Polytechnicien, ingénieur en chef des Ponts et chaussées.

Il se lance à son tour dans les assurances : administrateur du Comptoir maritime, censeur des trois Providence en 1893, puis administrateur et président de l'Urbaine et la Seine, président du Comité général des assurances...

En complément, il s'intéresse aux transports maritimes : président de la Cie auxiliaire de navigation (pétroliers)(1912), de la Cie africaine d'armement (1920), de la Cie maritime du Maroc (1920), vice-président des Armateurs français (1920).

En outre, président de la Construction marocaine, des Établissements Baudet-Donon et Roussel, administrateur, puis vice président de la Cie française des pétroles (CFP), administrateur de la Cie française de raffinage (1929).

Il passait pour un proche de la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Chevalier (1897), puis officier (1927) de la Légion d'honneur.

AEC 1922/492 — La Construction marocaine (Anciennement : Société marocaine d'entreprise générale immobilière et mobilière), 280, bd St-Germain, PARIS (7<sup>e</sup>).

Capital. — Sté an., f. le 15 janvier 1914, 4 millions de fr. ; en 8.000 actions de 500 fr.

Objet. — Toutes constructions en général, immeubles, bâtiments d'usines, ouvrages d'art, etc. — Direction g.le à Casablanca, agence à Tanger.

Conseil. — MM. H[enri] Desprez, présid. ; A[ndré] Atthalin [BPPB], G[eorges] Braunschvig, J[acques] Dehollain, L[ouis] Godard [dir. Cie gén. du Maroc], O[scar] Lange, G[eorges] Leclerc, L[ouis] Mill, A. Roudy <sup>7</sup>, A[natole] Leheup <sup>8</sup>, [Joseph] de Nantois <sup>9</sup> ; P. Hackenberger [Gaz et eaux Tunis + pdt Société immobilière du Maroc], admin.

### La Construction Marocaine (*Les Annales coloniales*, 16 avril 1922)

Tout au début de 1914, cette société a été formée pour entreprendre au Maroc l'édification des immeubles qu'allait rendre nécessaire le développement futur de ce pays.

La guerre survint et suspendit l'essor de cette jeune entreprise. Depuis lors, le traité de Versailles ayant annulé les dispositions par trop limitatives qu'imposait à la France l'acte d'Algésiras, la société peut se proposer d'étendre son activité aux grands travaux publics que le Protectorat a l'intention d'entreprendre pour créer au Maroc les moyens

<sup>7</sup> Athanase Roudy : ingénieur E.C.P. Directeur adjoint de la Banque de Paris et des Pays-Bas :

[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Qui\\_etes-vous\\_1924-Maroc.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Qui_etes-vous_1924-Maroc.pdf)

<sup>8</sup> Gustave-Anatole Leheup (1871-1938) : polytechnicien, ingénieur des Manufactures de l'État, directeur de la Régie co-intéressée des Tabacs au Maroc. Voir encadré :

[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Tabacs\\_au\\_Maroc.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Tabacs_au_Maroc.pdf)

<sup>9</sup> Joseph de la Goublaye de Nantois (1869-1934) : marié à Elisabeth Fould, fille de Léon Fould, vice-président des Chargeurs réunis. Administrateur de la Société pour le commerce entre la France et les pays d'outre-mer (anc. Fould et Cie), des Éts Fould-Springer (levures), des Chantiers navals français, de la Société générale d'entreprises au Maroc, de la Cie du Sébou, président de l'Union financière pour la construction au Maroc et de la Cie chérifienne des carpettes...

d'exploitation qui sont indispensables pour mettre en valeur les richesses industrielles et surtout agricoles.

Le capital de la société, qui était à l'origine de 1 million, a été porté à 4 millions.

Son titre primitif de « Société Marocaine d'entreprise générale immobilière et mobilière » est devenu : « La Construction Marocaine ».

Son siège social, qui était 95, boulevard Haussmann, est aujourd'hui, 280, boulevard Saint-Germain, à Paris.

La société construit dans diverses villes du Maroc des immeubles pour les grandes banques locales, pour les principales administrations et pour les particuliers, outre les importantes usines que la Société des Moulins du Maghreb\* a installées à Casablanca, Meknès et Safi.

À Tanger, la Société a ouvert une carrière à quelques kilomètres de la ville, dans des formations géologiques calcaires qui fournissent des produits de la meilleure qualité. Cette exploitation est pourvue d'un matériel mécanique de concassage et de transport par tracteurs qui permet de fournir dans les divers points de la ville, aux meilleures conditions, les matériaux qui sont nécessaires aux opérations de viabilité et de construction de maisons indispensable au développement de la cité, ainsi qu'aux travaux de construction et d'aménagement du port futur et de la gare du chemin de fer de Fez.

Un vaste champ d'activité est dès maintenant ouvert par cette société.

Elle a créé d'importantes agences de travaux à Casablanca, à Rabat, à Safi, à Tanger. Chacune d'elles travaille dans la région au centre de laquelle elle est placée et toutes sont reliées à la Direction générale.

#### LA CONSTRUCTION MAROCAINE

S.A. frse au capital de 4 MF.

Siège social et administratif : PARIS, 280, bd St-Germain

Registre du commerce : Seine : n° 209.019

(Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie,

*Annuaire des valeurs de l'Afrique du Nord, 1922-1923, p. 598)*

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

composé de 7 à 14 membres, nommés pour 5 ans, propriétaires de 20 actions.

DESPREZ (Henri), 86, bd de Courcelles, Paris, pdt ;

ATTHALIN (André)[BPPB], 11 bis, r. de Bellechasse, Paris ;

BRAUNSCHVIG (Georges), 101, av. Malakoff, Paris ;

DEHOLLAIN (Jacques), 7, r. Margueritte, Paris ;

GODARD (Louis)[Cie gén. Maroc], 15, r. Vavin, Paris ;

HACKENBERGER (Paul), 23, r. de La-Boétie, Paris ;

LANGE (Oscar), 1, r. St-Martin, Paris ;

LECLERC (Georges), 47, r. de Miromesnil, Paris ;

LEHEUP (Anatole), 151, r. Blomet, Paris ;

MILL (Louis), 77, bd Berthier, Paris ;

NANTOIS (Joseph de), 18, r. Galilée, Paris ;

ROUDY (Athanase)[BPPB], 9, r. Franklin, Paris.

#### COMMISSAIRES AUX COMPTES

VÉRICOURT (Bénito de)[dir. Cie gén. Maroc], 15, r. de Bourgogne, Paris ;

CAZENOVE (Roger de) <sup>10</sup>, 20, r. de Penthièvre, Paris.

Objet. — L'entreprise de toutes constructions, de toutes transformations ou réparations d'immeubles, de tous travaux en général ; l'acquisition ou la vente, la prise en bail ou la mise en location de tous terrains ou immeubles ; la fourniture de matériaux de construction, de l'ameublement et du matériel mobilier ; de toutes opérations industrielles, financières et immobilières se rattachant à l'un quelconque des objets précités.

Capital social. — 4 MF en 8.000 act. de 500 fr.

Répartition des bénéf. — 5 % à la rés. légale ; 6 % d'intérêt aux act. Sur le surplus : 10 % au conseil d'adm. ; 90 % aux act. sous déduction de tous prélèvements en vue de la constitution d'une rés. spéciale.

---

Une conférence de M. Georges Hersent  
sur le Maroc économique  
(*Les Annales coloniales*, 1<sup>er</sup> février 1923)

#### La Construction Marocaine

Cette société a été fondée au début de 1914 pour l'édification d'immeubles ; la guerre suspendit l'essor de cette entreprise, mais depuis le traité de Versailles, elle a repris ses travaux avec activité.

Le capital a été porté de 1 à 4 millions.

La société possède des chantiers et agences de travaux à Casablanca, Rabat, Meknès, Safi et Tanger.

---

Construction Marocaine  
(*La Journée industrielle*, 13 juillet 1923)  
(*Les Annales coloniales*, 24 juillet 1923)

Les comptes de l'exercice 1922 présentant après amortissement un bénéfice disponible de 388.390 francs, ont été approuvés par l'assemblée générale. Il a été voté un dividende de 8 %, soit 40 francs par action, dont la mise en paiement aura lieu à une date fixée par le conseil. L'assemblée extraordinaire tenue le même jour a modifié la dénomination sociale, qui sera désormais « La Construction civile ».

---

## LA CONSTRUCTION CIVILE

---

<sup>10</sup> Roger de Cazenove (Lyon, 1876-Biarritz, 1943), marié à une Dlle de Puineuf, veuf remarié à Suzanne Sorbé, fille d'Édouard Sorbé, de l'ancienne maison de banque Sorbé, Meyer et Cie.

Oncle de Raoul de Cazenove (1888-1972), gendre de Louis de Seynes, polytechnicien, administrateur du Nord-Sud de Paris, du Bi-Métal, de Bozel-Malétra, etc.

Roger de Cazenove fut de ce fait commissaire aux comptes de la Société minière franco-africaine et administrateur de la Société des obligataires du Grand Doron, filiale hydro-électrique de Bozel-Malétra.

Il fut avant tout un exécutant de la Banque de Paris et des Pays-Bas : commissaire aux comptes de la Construction africaine et de la Société nord-africaine de tonte, administrateur de la Société des obligataires du Tanger-Fez et de l'Énergie électrique du Maroc, secrétaire du conseil de la Société anonyme marocaine d'approvisionnement, liquidateur des Huileries du Maghreb...

La Construction civile  
(*La Journée industrielle*, 18 juillet 1924)

L'assemblée ordinaire de cette société, dont le siège est à Paris, 280, boulevard Saint-Germain, tenue récemment, a approuvé les comptes de l'exercice 1923 se soldant, après paiement des frais généraux et amortissement normal du matériel, par un disponible de 326.260 fr., contre 390.396 fr. Après prélèvement de 5 % pour la réserve légale, elle a décidé de reporter à nouveau le solde, soit 310.127 francs.

MM. Georges Leclerc, Louis Mill et Paul Hackenberger ont été réélus administrateurs.

---

LA CONSTRUCTION CIVILE  
[ex-Construction marocaine]  
S.A. frse au capital de 4 MF.  
Siège social et administratif : PARIS, 280, bd St-Germain  
Registre du commerce : Seine : n° 209.019  
(Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie,  
*Annuaire des valeurs de l'Afrique du Nord*, 1924-1925, p. 559)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Idem.*

DIRECTEUR GÉNÉRAL  
GRIMAUD (Gabriel), 280, bd St-Germain, Paris.

---

**Le bâtiment**  
(*Le Journal des débats*, 10 septembre 1926)

La construction immobilière continue à requérir de nombreux efforts. Nous voyons se développer au Maroc un *style colonial français*. La pensée du maréchal Lyautey, qui désirait adapter les nécessités de la vie moderne au décor oriental, est toujours suivie. Si l'on excepte les fautes de goût inévitables, presque obligatoires, et qui n'atteignent pas d'ailleurs, au Maroc, la laideur insolente de la gare médiévale de Calcutta, les ensembles décoratifs sont fort harmonieusement conçus. Les villes modernes se sont édifiées sans nuire au pittoresque des quartiers anciens, des vieilles cités, musulmanes. Au lieu de se complaire dans un pseudo-orientalisme, nos architectes ont tenté de concevoir des formes simples, et qui, tout en répondant à nos besoins, ne choqueraient pas dans l'ambiance traditionnelle, sous l'étincellement du ciel d'Orient. Les rues, les immeubles édifiés par la « [Construction marocaine](#) » constituent spécialement des essais, dont il faut louer le sens décoratif et l'harmonieuse simplicité.

---

LA CONSTRUCTION CIVILE  
S.A. frse au capital de 4 MF.  
Siège social et administratif : PARIS, 280, bd St-Germain  
Registre du commerce : Seine : n° 209.019  
(Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie,  
*Annuaire des valeurs de l'Afrique du Nord*, 1926-1927, p. 543)

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

composé de 7 à 14 membres, nommés pour 5 ans, propriétaires de 20 actions.

*Idem*, sauf que le dir. gén. à Paris, GRIMAUD (Gabriel), est devenu adg à Casablanca, et qu'un nouvel administrateur a fait son entrée en la personne de BRISAC (J[ules]), 27, r. de Sèvres, Paris<sup>11</sup>.

## RÉSULTATS DES DERNIERS EX.

Ex.	Divid. distribués bruts (fr.)
1918	10 00
1919	25 40
1920	30 00
1921	40 00
1922	40 00
1923	Néant
1924	Néant
1925	Néant

### La Construction civile (*La Journée industrielle*, 20 mai 1930)

L'assemblée ordinaire, tenue le 12 mai, a approuvé les comptes de l'exercice 1929 se soldant par un bénéfice net de 252.631 fr. 67. Le dividende a été fixé à 6 %, soit 30 fr. brut par action, payable à partir du 26 mai, à raison de net, 22 fr. 70 au porteur et 26 fr. 20 nominatif.

MM. Brisac, Leheup, de Nantois et Roudy, administrateurs sortants, ont été réélus.

---

### La Construction civile (*La Journée industrielle*, 20 janvier 1934)

Une récente assemblée extraordinaire a décidé de réduire le capiton social de 4 à 2 millions de francs par remboursement de 250 fr. par action de 500 francs.

---

---

<sup>11</sup> Jules Brisac (1864-1939), ancien préfet, puis directeur de l'Office national d'hygiène social (1925-1932), administrateur de la Franco-Belge de Matériel de chemin de fer (1924), des Moulins du Maghreb (1926), des Tramways et autobus de Casablanca (1933). Voir Qui êtes-vous ? 1924-Maroc.  
[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Qui\\_etes-vous\\_1924-Maroc.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Qui_etes-vous_1924-Maroc.pdf)